

La social-démocratie en question

Franz Walter, *Vorwärts oder abwärts? Zur Transformation der Sozialdemokratie*, Edition Suhrkamp, Berlin 2010, 142 pages.

Il ne faut pas s'attendre à ce que le 21^e siècle soit social-démocrate. C'est le thème et le verdict choisis par Franz Walter, spécialiste de la social-démocratie en Allemagne, chercheur réputé qui analyse régulièrement l'évolution des partis politiques. Pour lui, le déclin de la social-démocratie ne date pas des mesures *Hartz IV*, mais remonte à 1973, lentement et avec quelques sursauts épisodiques, car cette année-là s'achevait un quart de siècle de croissance. Le SPD connaîtra jusqu'à cette date six années de réformes, les plus belles, écrit l'auteur, dans l'histoire de la société industrielle, grâce au plein emploi, aux augmentations de salaires et à la sécurité sociale qui ont fait la fierté d'un chancelier Willy Brandt. Jusqu'à cette crise de 1973, marquée par le choc pétrolier, quatre dimanches sans voitures et le début d'une dépression généralisée. Franz Walter décrit cette année 1973 dans le détail pour mieux expliquer la scission croissante entre ce qui était jadis le parti des travailleurs et ce qui deviendra petit à petit celui des salariés divisés par un ascenseur social qui monte pour les uns et reste en bas pour les autres.

Dix ans plus tard, note l'auteur de ce petit ouvrage riche en informations et interprétations, la social-démocratie est devenue superflue, victime du succès de ses propres revendications. Il faudra attendre la fin des années 90 pour voir l'Europe gouvernée par la gauche, Blair, Schröder, Jospin, Persson, Kok et Prodi, sans compter les nombreux ministres des finances sociaux-démocrates. La troisième voie, préconisée par le parti travailliste britannique, semblait pouvoir remplacer les recettes du keynesianisme. De toute évidence, cette

gauche n'a pas tenu compte des problèmes quotidiens de la population et pas compris que cette troisième voie n'était intéressante que pour ceux qui ne se sentaient pas menacés socialement. Et dans le même temps, les partis conservateurs ont su reprendre les thèmes populaires de la gauche pour neutraliser les compétences attribuées aux sociaux-démocrates sur les questions sociales. L'exemple de la France en 2002 est symbolique à plus d'un titre. Franz Walter note que Jacques Chirac a obtenu de la part des électeurs du monde ouvrier 6 % de voix de plus que Lionel Jospin au premier tour de la présidentielle. Une majorité du prolétariat avait changé de camp.

« Transformation silencieuse »

En 2009, le bilan est sévère : à part le mouvement socialiste en Grèce qui a réussi à obtenir une majorité absolue aux élections législatives, seuls quelques partis de gauche en Europe parviennent à dépasser tout juste les 20 % de suffrages, en l'espace de onze ans en Allemagne le SPD a perdu plus de 10 millions d'électeurs et usé six présidents de parti. Franz Walter analyse la situation actuelle, hésite néanmoins à parler de crise pour préférer la formule « transformation silencieuse » lancée par le philosophe français François Jullien.

Ce sont les aspects positifs de la société social-démocrate qui ont paralysé les énergies social-démocrates. Quant à la conclusion pessimiste de l'auteur sur le 21^e siècle – la social-démocratie a encore neuf décennies pour le contredire.

Jérôme Pascal

Vorwärts oder abwärts?

Parteienforscher Franz Walter liefert eine Geschichte der europäischen und deutschen Sozialdemokratie seit 1973. In jenem Jahr, so der Autor, „*begann die Welt der alten Sozialdemokratie unterzugehen*“. Der Untergang wurde zwar „*auch von Episoden scheinbarer Erholung unterbrochen*“. Aber: „*Man sollte nicht unbedingt damit rechnen, dass das 21. Jahrhundert ein sozialdemokratisches sein wird.*“

Red.